



Transformer un atelier d'alphabétisation en une communauté de recherche ?

DES ATELIERS DE RAISONNEMENT LOGIQUE

Lise Pelletier, coordonnatrice et formatrice
François Labbé, adjoint à la coordination
et à la formation

Groupe en alphabétisation de Montmagny-Nord

Ce groupe d'alphabétisation populaire existe depuis 1995. Il dessert la moitié nord de la MRC (municipalité régionale de comté) et offre des ateliers de formation multiniveaux (lecture, écriture, calcul pratique et raisonnement logique) à une clientèle adulte peu ou pas à l'aise avec l'écrit et aux prises avec différents problèmes.

Dans nos ateliers, nous avons remarqué que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez plusieurs participants et participantes était freiné par des difficultés en compréhension, en analyse et en résolution de problèmes qui semblaient découler d'une faiblesse du raisonnement logique. Partant de là, un projet de recherche visant à évaluer la pertinence d'introduire des ateliers de raisonnement logique en alphabétisation a pris forme à l'été 1998. Nous devons encore choisir un programme de développement de la pensée et en évaluer les effets. Notre choix s'est arrêté sur le programme de philosophie Pixie qui, à l'instar de l'alphabétisation et de l'éducation populaire, établit un rapport étroit entre la lecture, l'écriture et la conversation dans un contexte pédagogique fondé sur la coopération et tenant compte du vécu des apprenants et apprenantes.

Cette méthode éducative, que l'on doit à l'Américain Matthew Lipman, a été officiellement reconnue par l'UNESCO comme un outil favorisant le développement de la pensée et, par voie de conséquence, la démocratie. Utilisée dans 40 pays, traduite en 20 langues, cette méthode continue d'être l'objet d'expérimentations un peu partout dans le monde, y compris au Québec. Si bien que, aujourd'hui, le programme est adapté pour rejoindre les formateurs et formatrices ainsi que les apprenants et apprenantes de tous les niveaux, de la garderie au post-secondaire. De plus en plus d'études tendent à démontrer que, comparativement aux autres apprenants et apprenantes de même niveau¹, ceux qui participent régulièrement à des « communautés de recherche » donnent plus d'arguments, et de meilleurs arguments, pour expliquer leur point de vue par écrit, ont une meilleure compréhension des problèmes mathématiques, sont plus autonomes et plus aptes à découvrir collectivement des solutions à des problèmes de toutes sortes. Car les « communautés

de recherche » constituent de véritables forums de discussion où ils affinent leurs habiletés et construisent leur savoir à partir d'échanges en groupe sur des thèmes universels.

Certains de nos ateliers ont donc été transformés en « communautés de recherche » où le rôle de l'animation est de favoriser l'émergence de la pensée critique en encourageant les apprenants et apprenantes à fournir des raisons et à les évaluer, à définir eux-mêmes les termes qu'ils emploient, à rechercher les présupposés et les implications, à tenir compte des divers points de vue et contextes, à faire le lien entre différentes situations et à accepter l'aide et parfois la correction de leurs pairs.

Le programme Pixie

Le programme de philosophie Pixie se définit comme un ensemble d'outils didactiques. Il comprend un roman, *Pixie*, et le *Guide d'accompagnement de Pixie. À la recherche du sens*. Les deux instruments sont indissociablement liés. Pixie s'inscrit dans le cadre d'une méthode pédagogique conçue par l'Institut pour l'avancement de la philosophie pour enfants (IAPC) du Montclair State Collège (New Jersey). Malgré le nom de l'institut, cette méthode consiste à transformer des groupes d'apprenants et d'apprenantes de tous âges en des communautés de recherche dont le but est d'apprendre à penser d'une manière logique, critique,

S'étonner, s'interroger,
s'insurger, argumenter, analyser,
douter, comprendre. Au GAMN,
on expérimente un outil de
développement de la pensée.

Pour trouver le sens
des mots et des choses.

Ensemble.

*Toute discussion se fait sous
la gouverne de trois règles : tous
les points de vue doivent être
entendus et explorés, toutes les
opinions doivent être soutenues
par des arguments, toutes les
interventions doivent se faire
dans le respect mutuel.*

créative et autonome. Cet apprentissage est communautaire, c'est-à-dire qu'il repose sur la participation et la coopération de chacun et de chacune.

La méthode pédagogique de Lipman² comprend une douzaine de programmes s'adressant à des clientèles différentes. Notre choix s'est porté sur *Pixie* d'abord parce que la lecture en est particulièrement simple et ensuite parce que, même si conçu pour des élèves du primaire, ce matériel avait aussi été expérimenté avec succès auprès d'adultes³. Nous étions tout de même réticents à utiliser du matériel mettant en scène des enfants, mais aucun apprenant ou apprenante n'y a vu d'aspects infantilisants. Idéalement, il serait intéressant de disposer de romans plus proches de la réalité des adultes ou d'adapter le langage de ceux qui existent déjà⁴, quoique cela n'affecte pas véritablement la démarche. En effet, les thèmes abordés (la différence entre règles et principes, la connaissance basée sur l'expérience ou le raisonnement...) demeurent les mêmes, indépendamment de la façon dont ils sont présentés.

Le déroulement des ateliers de raisonnement logique

Chaque participant ou participante se voit prêter un exemplaire du roman *Pixie*. Les exercices et les plans de discussion, tirés du guide pédagogique, sont préalablement photocopiés et distribués au moment opportun par l'animatrice. Le roman met en scène *Pixie*, une enfant qui, au cours d'une aventure pleine de découvertes,

pose des questions, soulève des problèmes et explore des idées ; bref elle cherche le sens des mots et des choses. Le roman est divisé en chapitres, eux-mêmes divisés en épisodes et en lignes numérotées pour en faciliter l'utilisation. Le guide pédagogique reprend les thèmes philosophiques du roman et propose des plans de discussion et des exercices visant à affiner les habiletés de la pensée tout en permettant aux apprenants et apprenantes de s'interroger « philosophiquement » sur des idées qui les préoccupent. Ils sont invités à dégager des règles, à classer, à analyser des concepts, à faire des comparaisons, des analogies, à prendre conscience des contradictions, à réfléchir sur des notions telles que l'apparence et la réalité, les ressemblances et les différences, les relations entre le corps et l'esprit, entre autres. L'ensemble (roman et guide pédagogique) est bien conçu et assez facile à utiliser⁵.

Les ateliers se déroulent généralement selon un ordre précis. Tout d'abord, les apprenants et apprenantes procèdent à une lecture collective, à haute voix et à tour de rôle, d'un ou plusieurs épisodes du roman. Cette activité est en fait la première étape dans la formation d'une communauté de recherche puisque les participants et participantes partagent déjà une tâche commune. C'est aussi une première grande difficulté puisque les habiletés à lire et à écouter sont mises à contribution. L'animatrice participe elle aussi à la lecture. Cependant, elle voit également à ce que chaque personne respecte son tour de parole et note, au besoin, les erreurs et les difficultés de lecture, les problèmes d'écoute, les remarques et les réactions des participants et participantes. Par exemple, si l'animatrice remarque qu'un passage soulève des réactions d'étonnement chez une ou plusieurs personnes, elle en prend note afin d'en vérifier la nature plus tard, voire même de transformer cette réaction en question à explorer.

Après cette étape vient celle de la cueillette des idées et de la création d'un ordre du jour. Les participants et participantes relèvent d'abord les idées qui les ont intrigués lors de la lecture.

À partir de ces idées, ils formulent des questions à discuter en groupe, décident de celles qu'ils aborderont et dans quel ordre. Il ne s'agit pas de découvrir la meilleure question philosophique, mais de dégager les thèmes suscitant le plus d'intérêt ou d'étonnement. La principale difficulté que soulève cette tâche est sans conteste la formulation d'une question pertinente. Cette étape permet aussi d'évaluer le degré de compréhension du texte et d'en clarifier les grandes lignes au besoin, de travailler à la formulation d'une question claire, précise et pertinente, et enfin, d'établir un ordre du jour. Encore une fois, il s'agit d'une tâche communautaire. Durant cette étape, le travail de l'animatrice consiste à aider les apprenants et apprenantes à formuler leurs questions et à stimuler l'entraide.

La troisième étape est la recherche en communauté proprement dite. Le thème philosophique au cœur de la question choisie en groupe est l'objet de la recherche, qui se déroule donc dans la coopération et le dialogue. Des exercices et des plans de discussion tirés du guide pédagogique aident à approfondir la recherche sur un thème précis ou à explorer certains thèmes pour mieux les comprendre. Durant cette étape, l'animatrice participe activement sans imposer son point de vue. Elle stimule la recherche en demandant aux apprenants et apprenantes de

donner des exemples et des contre-exemples pour illustrer leurs propos ainsi que des raisons pertinentes pour appuyer leurs arguments, elle fait des liens entre les interventions, provoque le choc des points de vue divergents, clarifie les interventions qui sont confuses ou maladroites... Mentionnons que toute discussion se fait sous la gouverne de trois règles : tous les points de vue doivent être entendus et explorés, toutes les opinions doivent être soutenues par des arguments, toutes les interventions doivent se faire dans le respect mutuel.

Enfin, la dernière étape consiste tout simplement à recueillir les éventuels exercices et les commentaires des participants et participantes afin d'évaluer non seulement les progrès de chacun, mais aussi comment ils se situent dans la démarche, ce qu'ils aiment, ce qu'ils aiment moins, ce qu'ils en retirent.

« Cela m'a permis d'apprendre comment discuter avec une autre personne. L'enfer d'écouter les autres et de ne pas pouvoir communiquer par peur du ridicule ou d'être incomprise. »

Céline, participante

PIXIE

« L'atelier de raisonnement

logique m'aide à comprendre non seulement la définition d'un mot, mais aussi ses différents sens selon notre point de vue. Cela m'aide beaucoup dans mon cheminement en alpha et personnel. »

André, participant

Qu'est-ce que cela donne ?

La première constatation faite au cours de notre démarche en communauté de recherche est que les difficultés en raisonnement logique de nos participants et participantes sont plus grandes que celles anticipées au départ. Le programme *Pixie* nous a permis de relever avec un peu plus de précision les habiletés et les aptitudes en raisonnement qui leur font le plus défaut. Il s'agit par exemple de difficultés à dépasser la simple opinion, à faire des interventions qui ont un rapport les unes avec les autres, à formuler des questions, à définir le sens des termes utilisés, à dégager les présupposés et les préjugés présents dans leurs discours et dans ceux des autres, à formuler des hypothèses, à voir les conséquences logiques des idées exprimées, à fournir des raisons pour appuyer un point de vue et des préférences.

Cependant, nous avons noté une amélioration sensible de la qualité de la lecture en général et un intérêt croissant pour cette activité — un éveil à la lecture pour adulte ! Nous avons aussi vu s'installer rapidement une tolérance exemplaire envers les personnes et les points de vue exprimés. Enfin, plusieurs participants et participantes ont avoué au cours de la première année d'expérience que les communautés de recherche leur donnent l'occasion de « parler d'autres choses que de la température et des bobos avec les amis ou la famille ». Chaque semaine, ils et elles trouvent de nouveaux sujets de discussion, apprennent à se connaître et à s'ouvrir aux autres. Chaque fois, ils et elles découvrent avec un réel étonnement tout le potentiel d'une réflexion collective.

Ces ateliers se sont révélés un complément intéressant à la démarche d'alphabétisation de nos groupes. Apprendre à lire, écrire et calculer de manière critique et créatrice en ayant intériorisé des attitudes démocratiques telles que le respect, l'écoute et l'entraide favorise, croyons-nous, le développement d'une ou d'un citoyen éclairé, critique, capable de faire des choix par lui-même.

Pour en savoir un peu plus...

• LIPMAN, Matthew. *Pixie*, Montclair State College, New Jersey, The First Mountain Foundation, 1981 (1^{re} édition) ; traduction par Arsène Richard, *Pixie*, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1984, 90 p.

• LIPMAN, Matthew. *Philosophy Goes to School*, Philadelphie, Temple University Press, 1988, 228 p.

LIPMAN, Matthew, et Ann Margaret SHARP. *Guide d'accompagnement de Pixie. À la recherche du sens*, Montclair State College, New Jersey, The First Mountain Foundation, 1984 (2^e édition) ; l'Association québécoise de philosophie pour enfants, UQAM, 1994, 599 p.

MAHER, Michel. « Matthew Lipman et l'éducation », *Vie pédagogique*, n° 102, février-mars 1997, p. 4-6.

Lapratique de la philosophie avec les enfants, sous la direction de Michel Sasseville, Presses de l'Université Laval, 1999, 213 p.

1. C'est ce que démontre une recherche échelonnée sur trois ans et conduite par le Département de philosophie de l'Université de Stockholm (Suède). Cette information est accessible sur le site de l'université : www.philosophy.su.se/philo/projetkt/children.

2. Voir à la fin du texte quelques ouvrages intéressants sur la question.

3. Information transmise par Michel Sasseville, professeur-chercheur spécialiste de ce domaine à l'Université Laval et collaborateur à notre projet de recherche en 1998-1999.

4. Un important travail est en cours depuis plusieurs années afin d'adapter les romans originaux de Matthew Lipman à la réalité des adultes, tandis que d'autres auteurs en écrivent de nouveaux.

5. Par contre, la police de caractères utilisée dans l'édition mentionnée en bibliographie est inadéquate, car certaines lettres se ressemblent, en particulier les *r* et les *t*, ce qui constitue, pour des gens peu ou pas à l'aise avec l'écrit, un écueil à la lecture.